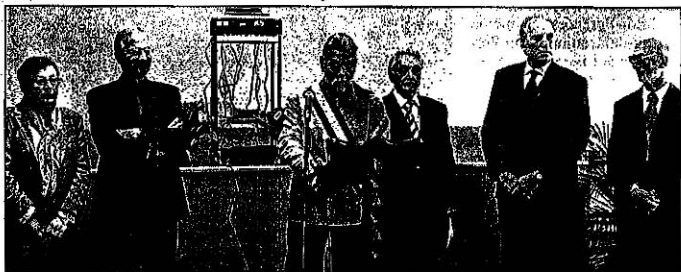


# A Jules Lapeyrère la Médaille des Justes des Nations !



L'allocution de M. le Maire de la commune

**B**eaucoup de monde ce lundi de Pâques dans notre village pour cette cérémonie de remise de la Médaille des Justes à titre posthume à Jules Lapeyrère et ce, pour sa bravoure et son courage pour avoir sauvé la famille Leuchtman. Et en son absence, c'est à son fils Pierre-Antoine Lapeyrère, qu'elle fut remise.

Une cérémonie qui vit arriver un nombre impressionnant de personnalités à l'invitation de M. Joël Mignano, Maire, et de son Conseil municipal.

M. Arié Avldor, Consul général d'Israël pris la parole :

«... Je vous remercie de nous accueillir aujourd'hui, ici à Castin afin de rendre hommage, ensemble, à un Juste, Jules Lapeyrère, qui sut faire preuve, aux heures les plus sombres de la défaite et de l'occupation, de qualités exceptionnelles de patriotisme, d'héroïsme et de compassion et sauva, au péril de sa vie, 2 familles de réfugiés Juifs des griffes de la Gestapo et de ses suppôts ».

Ancien combattant, gazé à Verdun lors de la 1re Guerre



Au nom de son père, Jules Lapeyrère, M. Pierre-Antoine Lapeyrère reçoit la médaille des Justes des Nations.



L'allocution de M. Arié Avldor, Consul général d'Israël

mondiale, Jules Lapeyrère était maire de Castin depuis 1910. En 1942, il établit en faveur des Leuchtman, une famille juive réfugiée dans une ferme de la commune, 4 fausses cartes d'identité ne comportant pas la mention « Juif » imposée par Vichy. Il procédera de même en faveur des 6 membres de la famille Leibovitchi réfugiés eux aussi à Castin.

En effet, la traque des Juifs et leur déportation vers les camps de la mort devient à partir de

1942 la mission prioritaire des autorités allemandes d'occupation et des forces locales de « maintien de l'ordre » à leur botte. A cet égard, la collaboration de la part des autorités de Vichy est totale.

Jules Lapeyrère était pleinement conscient aussi des risques que son attitude héroïque lui faisait encourir. D'autant plus que, ce faisant, il affrontait l'hostilité d'un secrétaire de mairie pétainiste qui deviendra plus tard milicien.

Jules Lapeyrère fut de ces quelques 2 200 Justes de France qui s'opposèrent de leurs corps et de leurs âmes à l'action de la machine d'extermination mise en place par l'occupant et ses collaborateurs.

Le nom de Jules Lapeyrère sera gravé sur le Mur des Justes des Nations au Mémorial Yad Vashem à Jérusalem pour y être honoré à jamais.



Les personnalités sont également présentes

I.G.



Les familles protégées et amis

